

Tresse Carrée pour les nuls

1. Préambule

Ce n'est pas faute d'avoir essayé, mais malheureusement en vain !!! Et pourtant ce ne sont pas les explications qui ont manqué, ni qui sont en cause. C'est sans doute tout simplement mes capacités de compréhension qui sont à montrer du doigt, car malgré toutes les explications et toutes mes lectures sur le sujet rien n'y faisait.

Ce que je voulais faire, c'était réaliser une tresse carrée mono brin, et impossible pour moi. Systématiquement j'avais des erreurs, mais j'ai persévéré et après moult essais enfin la réussite.

Pour réaliser ce petit document, je me suis inspiré largement de différents écrits. D'une part les explications de Sylvain Berger dans le Sac de Nœuds n°17 (mais pour une tresse réalisée avec deux brins), puis Loïc Aubron avec une série de photos (pour une tresse mono brin) tous les deux de IGKT France et le regretté Douglas Varney, grâce aux informations trouvées sur son site également pour une tresse mono brin.



Le principe est simple puisqu'il s'agit de tresser un erseau de quatre torons dans un autre erseau de quatre torons. Ceci étant posé le passage à la pratique nécessite de la patience, de la rigueur et le respect de deux ou trois points vitaux, sans quoi on se retrouve devant un galimatias de nœuds mais surtout pas devant notre tresse carrée tant désirée.

Je vais tenter de vous expliquer la méthode que j'ai utilisée pour réaliser cette tresse qui m'a résisté pendant quelques années !! fort heureusement de manière épisodique.

Pour information la tresse rouge ci-dessus est réalisée avec un cordage de 2mm, la bleue en 3mm et enfin la blanche en 4mm. J'avoue que la réalisation avec un cordage de 3mm ou de 4mm est plus facile notamment lors des premiers essais, mais mes photos ont été prises avec du cordage de 2mm.

Dernier point important à signaler, la tresse carrée dont il sera question dans ce document, se réalise à partir d'un erseau dans lequel nous allons tresser un second erseau.

2. Préparation du premier erseau

Dans la suite de mon propos j'ai utilisé du cordage de 2mm. Pour du cordage plus gros, qui présente l'avantage d'être plus "rigide" notamment au démarrage, il suffit d'adapter légèrement les dimensions fournies.

En premier lieu il faut réaliser un erseau à 4 torons. Attention de ne pas trop serrer sinon lors du tressage le premier toron aura une tendance à la rotation et à la déformation, ce qui complique un peu l'opération.

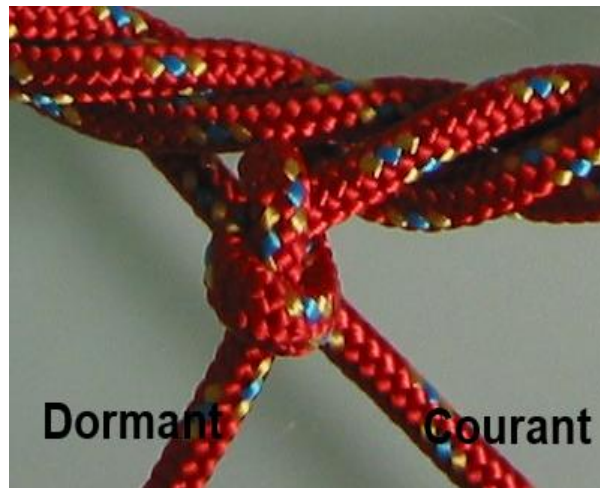
Ci-dessous on est sur une circonférence d'environ 25cm soit 8cm de diamètre pour une tresse terminée de 7cm de diamètre et du cordage de 2mm. Pour du 4mm, il faut passer à 9cm ou 10cm de diamètre.

Cette partie est à priori simple à construire, mais l'erreur est très facile. Il faut s'assurer, avant d'aller plus loin, que l'ersseau terminé, l'on a bien un nombre impair d'anses. Les trois premières photos, représentent la fabrication des torons 2, 3 et 4. Elles indiquent notamment comment procéder au voisinage "courant/dormant". Le dormant est repéré ici avec un nœud. On constate sur ces trois première photos, que l'on ne croise jamais le dormant mais on le suit, principe de l'ersseau ! Il est impératif de toujours passer de la même manière.

Sur la quatrième image, correspondant à la fin du quatrième toron, les anses sont repérées par un point de couleur et on constate que la dernière anse passe cette fois sous le dormant.

On dispose ainsi d'un erseau avec quatre torons représentant 39 anses, soit un nombre impair. La 40ème anse est tronquée, car pour le dernier toron, le courant passe sous le dormant.





En résumé pour démarrer il faut garder à l'esprit deux choses essentiels et primordiales :

- Le nombre de torons de l'ersseau est de quatre,
- Le nombre final d'Anses doit être impair.

3. Premier toron du second ersseau

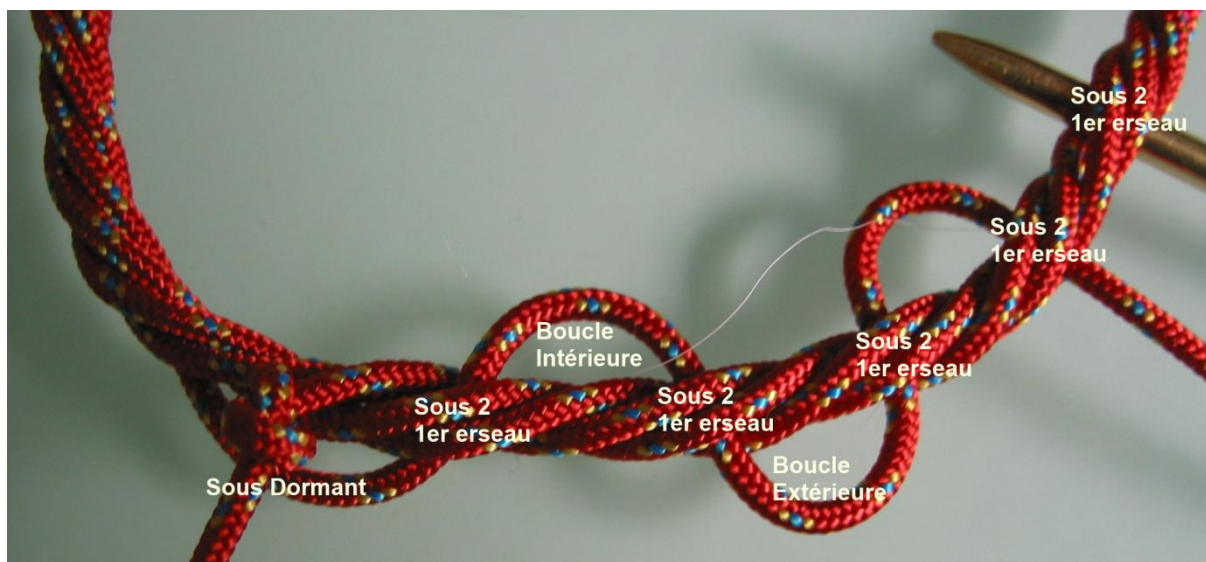
La réalisation du premier toron du second ersseau ne présente pas de difficulté particulière mais il faut noter que la "première boucle" créée est importante à visualiser ou à repérer. Cela servira notamment au démarrage du troisième toron, nous y reviendrons.

Pour éviter les erreurs, notamment lors des premiers essais, il n'est pas inutile de nouer provisoirement le courant et le dormant comme ci-dessous, afin d'éviter que le dormant " ne vagabonde", car il reste libre jusqu'au début du troisième toron. De plus je ne saurais trop vous rappeler la nécessité d'un contrôle systématique de toutes vos actions, l'erreur n'est jamais loin ! et la correction peut-être très délicate voire impossible sans un démontage complet



Pour le début de ce premier toron, on passe donc sous le dormant, puis sous deux brins du premier ersseau. Ensuite on poursuit sous deux brins puis sous deux brins, en créant alternativement des boucles à l'intérieur et à l'extérieur comme indiqué page suivante.

Le tressage des quatre torons du second ersseau dans le premier ersseau, doit préférentiellement se faire à plat sur une table, afin d'éviter la rotation autour du premier ersseau. Les boucles doivent rester apparentes sans exagération, elles serviront de repère dans les torons suivants.



On réalise donc un tressage identique tout autour du premier erseau, en alternant les boucles intérieur/extérieur et en passant systématiquement dessous deux brins du premier erseau.

A la fin du premier toron on doit se trouver dans la position montrée ci-dessous. En cas de divergence, soit on a une erreur sur la réalisation du premier erseau soit on s'est trompé dans la réalisation des boucles avec une succession de deux dessous. En cas d'erreur il faut impérativement la rechercher ou tout démonter et recommencer.

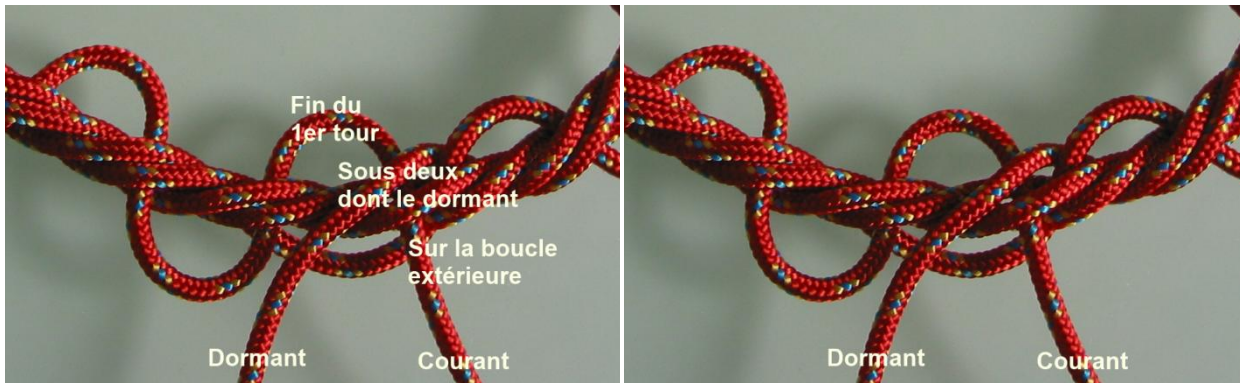


4. Deuxième toron du second erseau

Le point de vigilance commun aux quatre torons est le point de rencontre du courant avec le dormant. Si vous ne vous trouvez pas dans la situation décrite, c'est qu'une erreur s'est produite, erreur que vous devez impérativement corriger.

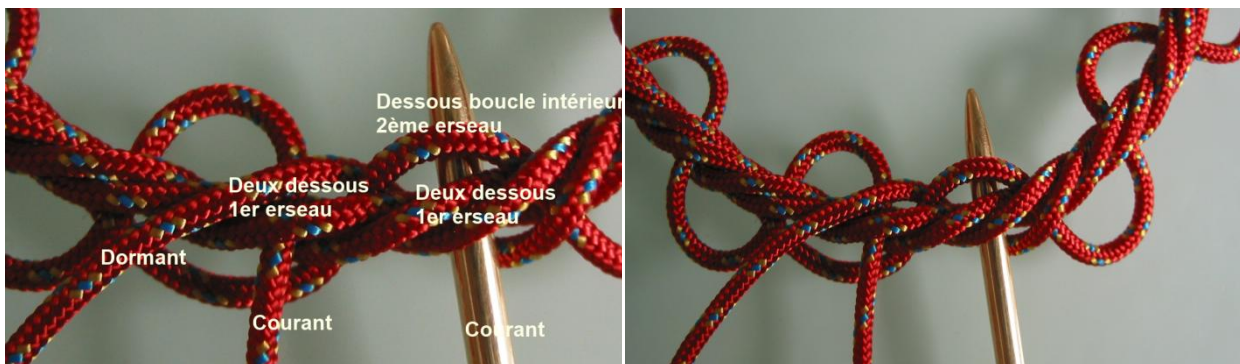
Pour le début de ce deuxième toron le croisement du courant avec le dormant doit se faire : courant passant sous le dormant et sous le brin suivant du premier erseau et sur la boucle extérieure

(première boucle du premier toron, celle que l'on avait repérée, second erseau comme indiqué visuellement ci-dessous :



Pour ce deuxième toron on va introduire une nouvelle étape à savoir alterner les dessus/dessous sur les boucles extérieures/intérieures du second erseau.

Après la première boucle intérieure on poursuit le tressage en passant sous deux du premier erseau et sous la boucle intérieure du second erseau. Pour mémoire le but est de réaliser un second erseau tressé dans le premier erseau.



La troisième boucle se fait en passant sous deux du premier erseau et sur la boucle extérieure du second erseau et ainsi de suite.

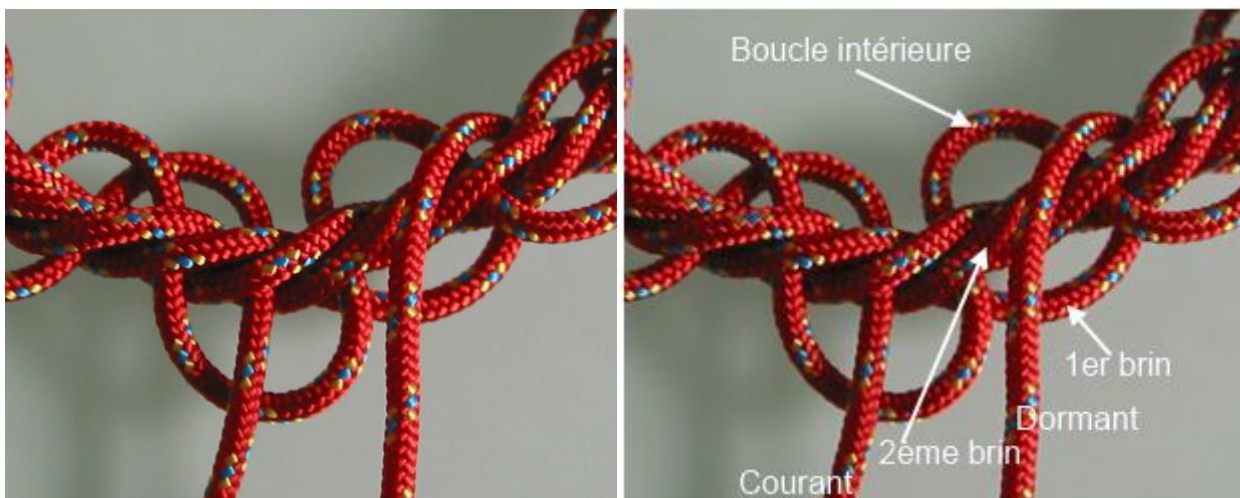


On obtient en fin de deuxième toron et avant la rencontre du dormant la position suivante :



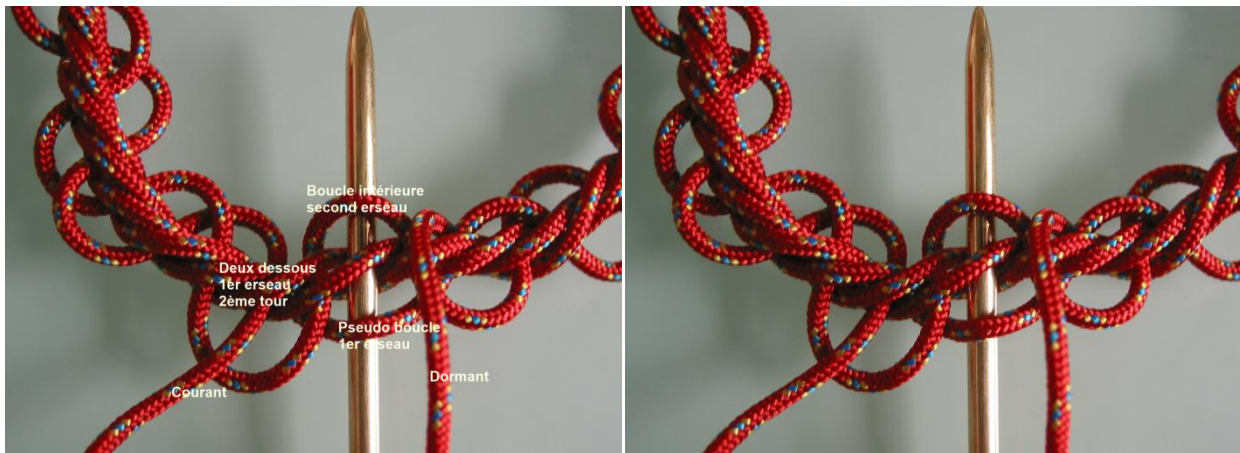
5. Troisième toron du second erseau

Un petit zoom s'impose afin de bien visualiser ce que nous devons trouver. Le courant est parallèle au dormant. On doit repérer la "première boucle" sur laquelle j'avais mis une petite alerte dans le paragraphe 3 et qui sera le "1er brin" du premier erseau, point à ne pas manquer. Repérer le "2ème brin" de ce même premier erseau. Cette phase est à mon sens la phase critique dans la réalisation de cette tresse monobrin, donc évidemment à ne pas manquer.



Donc dans ce début de troisième tour on va passer sur le dormant, puis sous la "première anse ou 1er brin" du premier erseau, de fait sous le dormant ce qui permet de le piéger dans la boucle, sous le "2ème brin" du premier erseau puis pour terminer sous la boucle intérieure du second erseau.

Le dormant est "pris" dans cette boucle, il y entre par le dessus. Les trois photos suivantes expliquent, je pense, clairement la procédure.



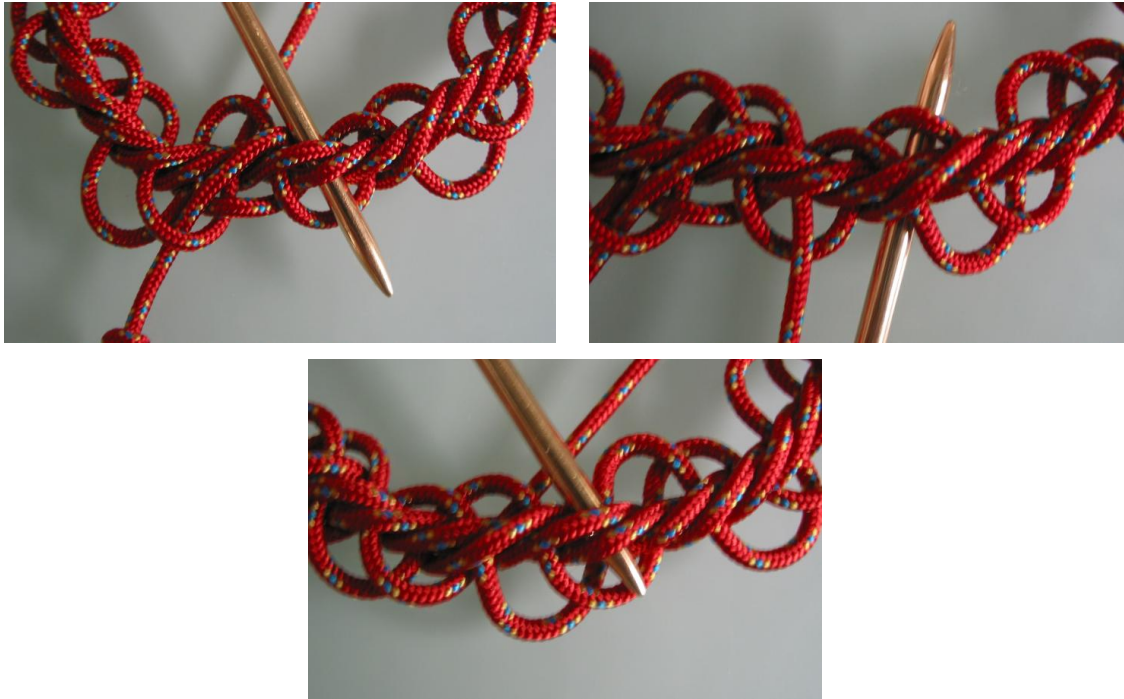
Nous obtenons cette position en notant que le dormant entre dans la boucle extérieure que l'on vient de créer. A partir de ce point l'ensemble est stable car les vellétités de "détoronnage" du premier erseau sont bloquées. Si, comme préconisé au paragraphe 3, l'on a opté pour le petit nœud qui maintien le dormant en place, ce nœud peut-être retiré :



Ce troisième toron va ensuite se dérouler ainsi :

- dessous deux brins du 1er erseau,
- dessus les deux brins du second erseau donc sous la boucle extérieure,
- dessous deux brins du 1er erseau,
- dessous les deux brins du second erseau donc sous la boucle intérieure,.

A première vue ce dernier point semble un peu compliqué mais en fait en retournant notre travail on constate que l'on passe toujours sous deux du premier erseau.



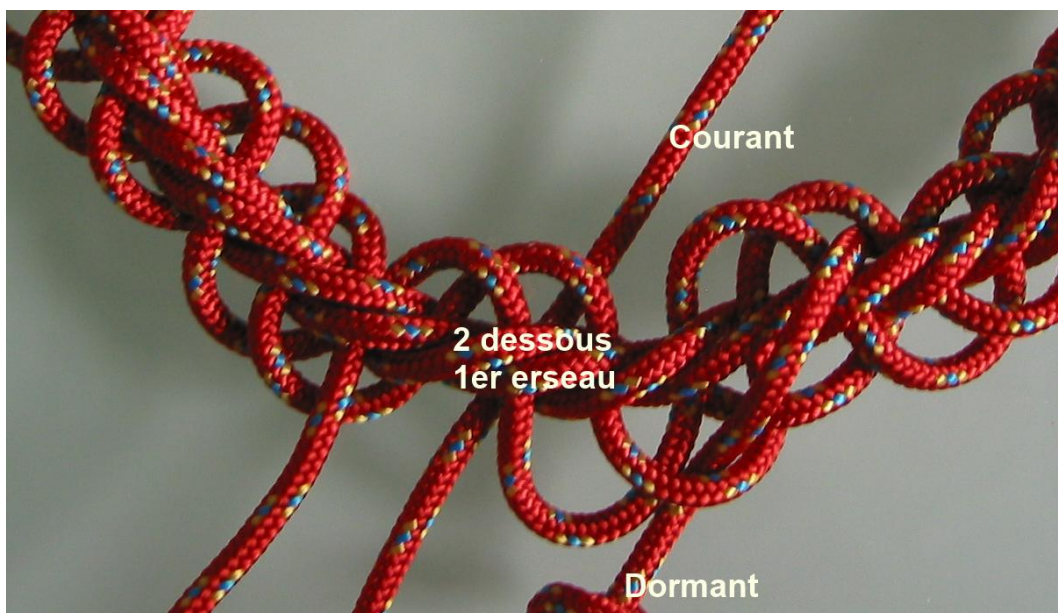
En observant l'image ci-dessous on constate que ce troisième toron s'enroule bien autour des deux précédents torons du second erseau et toujours au milieu du premier erseau.

On poursuit le tressage alternant bien évidemment "deux dessous" premier erseau suivi par "dessus boucle extérieure" puis "deux dessous premier erseau, "dessous les deux brins du second erseau donc de la boucle intérieure" jusqu'à la position ci-dessous.



6. Fin du troisième toron du second erseau

Comme pour le toron précédent un petit zoom s'impose aux abords du dormant. On doit se trouver dans cette position juste avant que le courant ne croise le dormant :



La dernière boucle de ce troisième toron se fait classiquement ainsi : deux dessous du premier erseau, dessus le dormant et dessus la boucle extérieure comme indiqué sur la photo ci-dessous :



7. Quatrième et dernier toron du second erseau

Nous approchons du but. Le point le plus délicat est passé (il s'agissait de la pseudo première anse du second erseau).

Maintenant pour ce dernier toron, il suffit de suivre la mécanique maintenant bien huilée. A savoir dans le sens extérieur vers intérieur : dessous les boucles du second erseau et dessous deux brins du premier erseau. Pour être plus précis : "sous la boucle extérieure" (premier brin du second erseau), puis "sous deux brins du premier erseau" puis "sous deux brins du second erseau" dont la boucle intérieure. C'est le sens le moins évident mais en retournant le tressage, cela devient plus clair, car vu de l'autre coté on passe sous deux brins du premier erseau, c'est ma méthode de contrôle.

En image cela donne ceci :



Pour le sens intérieur vers extérieur on procède ainsi : dessus le second erseau et dessous deux brins du premier erseau. Là aussi pour être plus précis "un dessus second erseau (boucle intérieure)" puis "deux dessous premier erseau" et "deux dessus second erseau" (c'est-à-dire dessus boucle extérieure).



Nous approchons du but car il suffit de poursuivre tout au long de notre tressage pour obtenir ceci à la fin de ce dernier toron :



Un dernier zoom pour indiquer comment se situer par rapport au dormant, mais on voit de suite que c'est dans la logique du quatrième toron :



Au final on obtient ceci avant serrage :

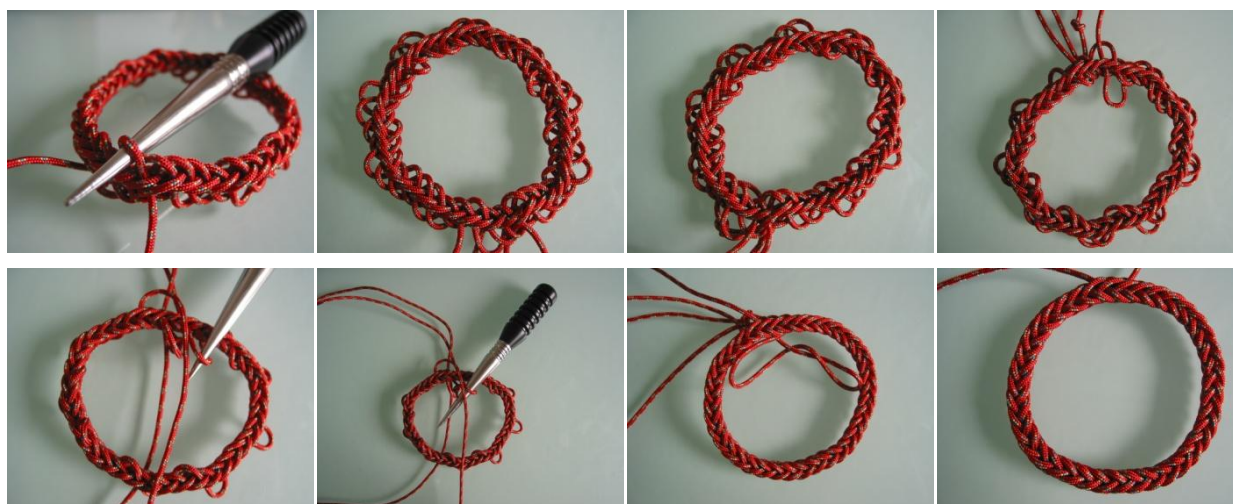


8. Serrage

Le tressage est terminé il ne reste plus qu'à effectuer le serrage qui ne présente pas de difficulté au bémol que nous travaillons sur deux erseaux et que de ce fait le cordage a tendance à "s'entortiller" et à créer ainsi des "coques". Ces coques vont rendre le serrage parfois désagréable notamment pour les nœuds consécutifs.

Autre chose à noter c'est que le serrage va s'effectuer sur huit torons (deux erseaux) et que le serrage va s'effectuer tous les quatre anses sur un même côté et qu'à la fin du quatrième toron on passera de l'autre côté.

Comme pour tous les nœuds, le serrage doit se faire délicatement sous peine de saccager son travail, mieux vaut le faire en plusieurs passes.



Malgré toutes ces recommandations, l'erreur est toujours possible et bien évidemment on ne s'en rend compte qu'au moment du serrage. Si l'erreur n'est pas trop conséquente, pas de panique il est possible de s'en sortir notamment si l'erreur est visible sur le dernier tour. Dans ce cas il suffit de défaire ce dernier tour jusqu'à l'erreur en passant une "navette". Corriger l'erreur et, en s'aidant de la navette, repasser le cordage jusqu'à la fin.



9. Remarques

Pour ma part ce que j'ai du mal à faire correctement, c'est le premier erseau notamment sur les nœuds autres que la boucle 0_0 . Il me semble très important d'être très vigilant sur sa réalisation comme indiqué page 2, en surveillant attentivement le voisinage du courant avec le dormant, on ne croise jamais le dormant avec le courant à l'exception du quatrième toron.

Autre point pour ce premier erseau, concerne le nombre de "tours" que l'on applique au deuxième toron. Mon expérience montre qu'il ne faut pas en faire de trop, sinon l'erseau final, aura une tendance à "vriller".

Attention également à la dimension de ce premier erseau en effet trop petit, le nœud final a du mal à se mettre en place comme le 6_1 de la page suivante qui aurait mérité 10 à 15cm de plus.

Lors de mes premières réalisations, je réalisais le premier erseau en le tenant à la main, sans me soucier de la position des croisements. Je ne remettais jamais l'erseau en place c'est-à-dire conforme à l'image du nœud final. Je faisais cette mise en place une fois la tresse serrée. Je pense à l'usage que c'est une erreur et que pour les nœuds compliqués, il vaut mieux tresser le premier erseau à plat en l'épinglant sur un support et faire de même pour le second erseau, en gardant la forme du nœud final tout au long du tressage.

Ce n'est pas l'objet de ce document, mais en cas de difficulté on peut essayer de réaliser la tresse en réalisant le second erseau avec un second brin d'une autre couleur comme expliqué en images ci-après.

Pour le premier erseau la position de départ est la suivante. Les mêmes précautions que pour du mono brin sont à prendre notamment le nombre impair d'anses.



Je ne détaillerai pas la procédure en pas à pas comme pour la tresse mono brin mais je me suis contenté de réaliser une série de photos qui vous permettra de réaliser cette tresse avec 2 brins.

La technique est identique et les points importants sont visualisés ci-dessous. Contrairement à la mono brin il y a deux points de vigilance par toron. Un premier en croisant le début/fin du premier erseau et le second en croisant le dormant.

Premier toron du second erseau on démarre à n'importe quel endroit et on passe systématiquement sous deux brins du premier erseau.



On poursuit avec le deuxième erseau en passant toujours sous deux brins du premier erseau et en passant sur la boucle extérieure et dans l'autre sens sous la boucle intérieure avec une attention sur les deux points de vigilance.



Même méthode pour le troisième toron on passe toujours sous deux brins du premier erseau et on enroule le brin jaune autour des boucles jaunes.



La technique est désormais bien rodée et on termine par le quatrième toron suivi par le serrage.



10. Conclusions

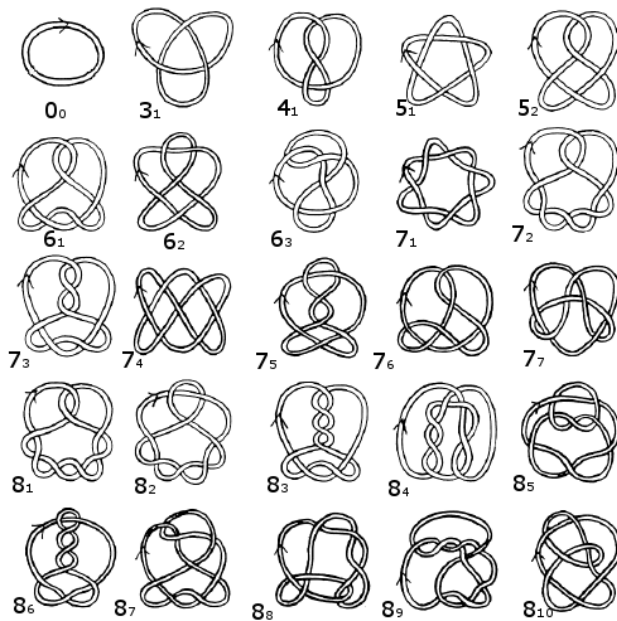
A la lecture de ce document vous pouvez constater que cette tresse n'est pas très compliquée à réaliser en mono brin, pour peu que l'on respecte la procédure.

Bien évidemment faire un erseau en tresse carrée c'est bien, bravo. Mais maintenant on va pouvoir passer aux choses sérieuses et se lancer dans la réalisation de toutes sortes de nœuds fermés comme le "Tréfoil", les bonnets turcs et autres joyeusetés.

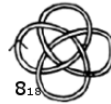
Pour le plaisir voilà quelques unes de mes réalisations. Ces nœuds correspondent aux premiers nœuds de la table des nœuds du physicien écossais Peter Guthrie Tait :



Et cette table est infinie, alors bon courage !



Pour votre information je vous mets le début de la table des nœuds dans laquelle vous pourrez faire votre marché mais il y en a une infinité !! J'ai ajouté le 8_{18} , il s'agit d'un bonnet turc : 3L4B utilisé comme logo par l'IGKT.



Toutefois malgré la simplicité, une petite explication s'impose.

Pour réaliser un de ces nœuds il faut fabriquer le nœud avec le nombre de croisements choisies dès le premier toron.

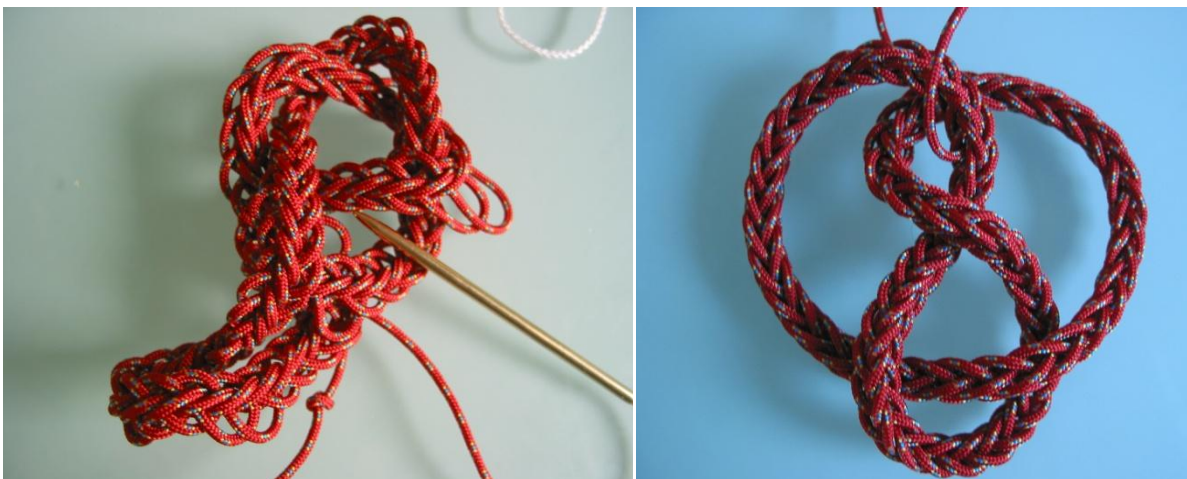
Ensuite on fabrique le premier erseau sur ce premier tour comme montré ci-dessous. Ensuite on applique la méthode décrite dans ce document afin de transformer ce premier erseau en tresse carrée, par tressage du deuxième erseau, le tout en mono brin. Avant de se lancer dans des nœuds fermés à multiples croisements, il me semble nécessaire de bien maîtriser la tresse carrée simple avec la boucle simple, car ensuite les longueurs de cordage en jeu sont beaucoup plus importantes.



De plus, dans ce type de nœuds, il faut noter que la notion de boucle extérieure/intérieure disparaît. L'usage de cette notion se justifiait par la facilité de compréhension et d'explication. Mais on comprend bien que ces boucles alternent de chaque côté du premier erseau et dans la réalisation de nœuds plus élaborés, il suffit de remplacer la notion "extérieur/intérieur" par l'alternance tout au long du premier erseau. On voit bien ci-dessous cette alternance durant le deuxième passage.



Et avant serrage cela peut ressembler à un " sac de nœud ", mais si la procédure a été suivie à la lettre, vous verrez bientôt apparaître votre tresse carrée après serrage.



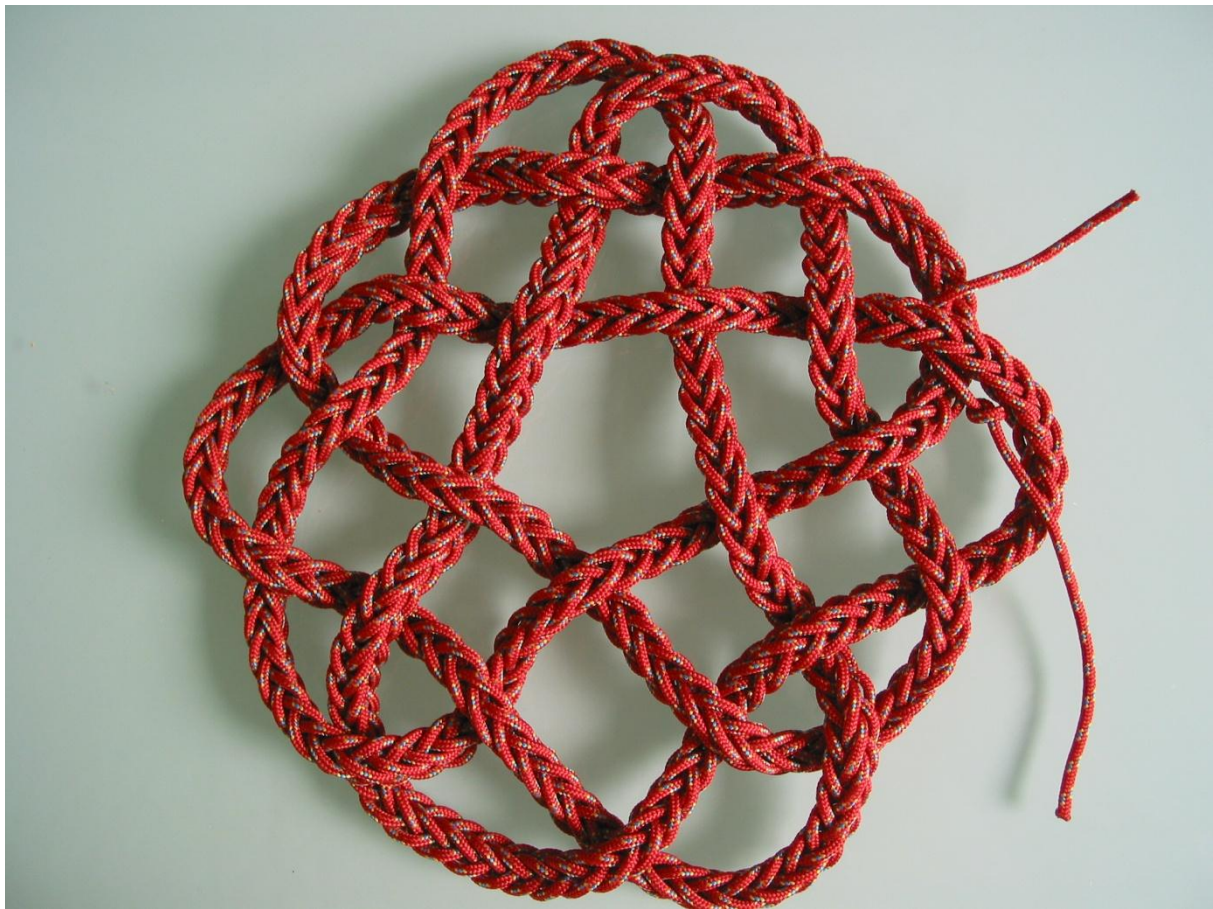
J'ai poursuivi par le **8₁₈** de la table de Peter Guthrie Tait, correspondant au logo de l'IGKT. C'est de fait un bonnet turc 3L4B. Cette tresse carrée mono brin, a été entièrement réalisée à plat épinglée sur un support, avec 10m de cordage de 2mm de diamètre :



Pour terminer je me suis finalement lancé un dernier défi : réaliser un nœud de Piton à 10 anses comme celui-ci comportant pas moins de 25 croisements. Je ne connais pas son numéro **25_{xx}** :



Plus de 25m de cordage de 2mm de Ø ont été nécessaires et quelques jours de travail pour aboutir à ce résultat :



Ci-dessous quelques étapes de la réalisation avec une petite erreur trouvée lors du serrage dans l'avant dernier tour et corrigée par le passage d'une navette (fil bleu), correction et retour :



